

La chasse en Algérie française 80 lignes 7 photos

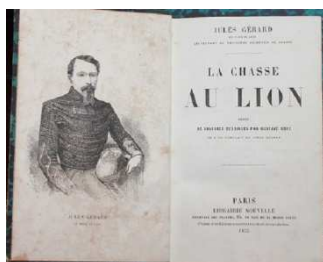
sources : le premier homme d'Albert Camus, souvenirs d'enfance de Pierre Safras, Journal Officiel, photos de la famille Rodriguez sur le site algeriemesracines.com ...

Le 18 septembre 2016, c'est l'ouverture de la chasse ...

Les premiers chasseurs français de l'Algérie française ont sans doute été des soldats des troupes de débarquement en 1830

Puis vint l'époque de la chasse au lion : voir mon précédent article sur le lion de l'Atlas ...

<http://manifpn2012.canalblog.com/archives/2015/10/10/32755167.html>



... chasse rendue populaire par le fameux Tartarin de Tarascon d'Alphonse Daudet



La chasse au sanglier est elle aussi très populaire



1895

Le premier texte est extrait de l'œuvre inachevée d'Albert Camus : le premier homme

« Mais à la sortie de la gare, qui ouvrait directement sur les premières pentes, le silence d'une nature sauvage noyait peu à peu les interjections et les cris, la petite troupe finissait par gravir la montée en silence, les chiens décrivant tout autour d'inlassables lacets ...

Au bout d'une heure enfin, on débouchait au bord d'un immense plateau couvert de chênes nains et de genévriers, aux vallonnements peu accusés et sur lequel un immense ciel frais et légèrement ensoleillé étendait ses espaces. C'était le terrain de chasse. Les chiens, comme avertis, revenaient se grouper autour des hommes ...

Les chasseurs se groupaient par deux, sifflaient leur chien et partaient dans des directions différentes ...

Alors commençait pour Jacques une ivresse dont il gardait encore le regret émerveillé au cœur : les deux hommes écartés de deux mètres l'un de l'autre mais à la même hauteur, le chien avant, lui maintenu constamment en arrière, et l'oncle de son œil soudain sauvage et rusé vérifiait sans cesse qu'il gardait ses distances, et la marche silencieuse interminable, à travers les buissons d'où partait parfois avec un cri perçant un oiseau dédaigné, la descente dans de petits ravins pleins d'odeurs dont on suivait le fond, la remontée vers le ciel radieux et de plus en plus chaud, la montée de la chaleur qui desséchait à toute allure la terre encore humide à leur départ, les détonations de l'autre côté du ravin, le claquement sec d'une compagnie de perdreaux couleur de poussière que le chien avait débusquée, la double détonation, presque aussitôt répétée, la fuite en avant du chien qui revenait les yeux pleins de folie, la gueule pleine de sang et d'un paquet de plumes qu'Ernest ou Daniel lui enlevaient et que, l'instant d'après, Jacques recevait avec un mélange d'excitation et d'horreur, la recherche des autres victimes, quand on les avait vues tomber, les jappements d'Ernest qu'on confondait parfois avec ceux de Brillant, et la marche en avant de nouveau, Jacques pliant cette fois sous le soleil malgré son petit chapeau de paille, pendant que le plateau alentour se mettait à vibrer sourdement comme une enclume sous le marteau du soleil, et parfois de nouveau une détonation, ou deux, mais jamais plus, car un seul des chasseurs avait vu dévaler le lièvre ou le lapin condamné d'avance s'il était dans la mire d'Ernest, toujours adroit comme un singe, et qui courait cette fois presque aussi vite que son chien, criant comme lui, pour ramasser la bête morte par les pattes de derrière et la montrer de loin à Daniel et Jacques qui arrivaient jubiland et hors de souffle. Jacques ouvrant bien large le carnier pour recevoir le nouveau trophée avant de repartir, vacillant sous le soleil ...

Au retour vers le rendez-vous du déjeuner, les chasseurs guettaient encore l'occasion mais le cœur n'y était plus. Ils traînaient la jambe, essuyaient leur front, ils avaient faim. Les uns après les autres, ils arrivaient, se montrant de loin les uns aux autres les prises, moquant les bredouilles, affirmant que c'était toujours les mêmes, tous faisant en même temps le récit de leurs prises, chacun ayant un détail particulier à ajouter. »

Le deuxième texte est de mon papa, Pierre SAFRAS, né en 1940

« Il me souvient ... J'avais à l'époque, 12 ans tout au plus. Nous habitions Perrégaux, une petite ville de l'Oranais, en Algérie. Chacun se connaissait, ou presque.

Mon père, ce "héros au regard si doux", comme se plaisait à dire Hugo, mon père donc, était un "chasseur impénitent", devant l'Eternel ! Une fine gâchette avec ça et je dois avouer aujourd'hui que j'étais on ne peut plus fier de lui, et que je l'aimais par-dessus tout, bien qu'il ne me passât aucune faute et qu'il ne souffrait aucune incartade.

Ce jour donc, nous voici partis pour la chasse. Son coin de prédilection, "le pont des Nègres". Pour qui connaît Perrégaux et ses environs, c'est un lieu assez accidenté et sauvage, un sol aride, rocailleux, parsemé de lentisques, mais un endroit ô combien divin, à ce qu'il me semblait. Libres, on se sentait libres, au milieu de cette immensité. L'on se plaisait à communier avec la nature, et dès lors, plus rien n'avait d'importance, plus rien n'existait. Et si ce souvenir est si vivace dans mon esprit, et s'il m'a tant marqué, c'est tout simplement que j'étais un enfant et que c'était la toute première fois que mon père me faisait l'honneur de l'accompagner à la chasse ...

Je m'enivrais des mille senteurs du thym, du romarin, du serpolet, et j'admirais enfin le lever du soleil, derrière les collines.

Sur le chemin du retour, je paradais, fier comme Artaban, la musette en bandoulière aux côtés de mon père. Le beau tableau de chasse ce jour-là, en vérité : 1 lièvre, 2 perdreaux. Les gamins du quartier, curieux, nous escortaient jusque devant la maison, se bousculant et chahutant. Nous fîmes une entrée triomphale ! Vous pensez ... Comment pourrais-je l'oublier ? »



1953 environs de Palikao départ de la chasse aux calandres (alouettes)

Le 31 mars 1955, la chasse est fermée en Algérie, d'où l'abondance de gibier qui fera le bonheur des appelés.

Ce qui n'empêche pas certains de continuer à chasser



1960 Sidi Djemil chasse au sanglier

L'arrêté du 14 novembre 1960 interdit l'emploi du « silencieux » sur les armes de chasse.

L'arrêté du 21 novembre 1960 impose de soumettre les fusils et carabines cal 6.5 à 8mm à des épreuves en vue de leur classement par catégories ...

art.4 Les armes devant subir des essais sont expédiées par leurs détenteurs ... à la direction des études et fabrications d'armement ... à Satory, par Versailles (Seine-et-Oise) ou à Saint-Etienne (Loire) ...

Les armes essayées sont réexpédiées à leurs frais à leurs détenteurs dès que les essais ont été effectués ... (moyennant) une somme de 40 NF. On désarme progressivement les pieds-noirs.



1961 Bône retour de chasse au sanglier

L'arrêté du 26 septembre 1961 restreint l'emploi de certaines armes de chasse.